

**Le Train Touristique de la Vallée du Loir (T.T.V.L.),
Un train touristique qui vaut le détour !**

Thoré la Rochette, août 2005...



Alors que, campé devant mon chevalet, je peins une vue de l'ancienne halle marchandises, un ronronnement s'élève dans le lointain, ponctué par plusieurs coups de corne... C'est l'X 2419 du TTVL qui arrive en gare ! Soudain, le ronronnement se fait plus intense tandis que, dans un grand crissement de freins, l'autorail s'arrête devant l'ancien Bâtiment des Recettes, reconverti en maison des produits du terroir... C'est aussitôt la ruée vers les étals des producteurs de

produits divers et surtout vers le zinc où l'on peut déguster les crus du terroir. En effet, par ce chaud après-midi d'été, rien de tel qu'un verre de Petit-Gris du Vendômois pour se rafraîchir.

Le chevalet replié et l'appareil photo en main, je vous invite à me suivre pour un parcours de près de trois heures sur l'ancienne ligne Blois – Pont de Braye !

Mais commençons tout d'abord par un petit historique de la ligne.

Le tracé de la ligne fut approuvé par le Conseil Général du Loir et Cher en 1876 et, dès mai 1881, le tronçon reliant Vendôme à Pont de Braye est pratiquement achevé. Seules subsistent quelques difficultés sur la section Selommes – Vendôme, à hauteur de Coulommiers-la-Tour. La ligne est inaugurée par Mr Raynal, ministre des travaux publics, le 20 novembre de la même année. Déjà, pendant la guerre 14-18, le trafic est extrêmement réduit. Les quelques trains roulant sont d'ailleurs des trains mixtes voyageurs-marchandises. Le développement du parc automobile, dans les années 30, entraîne également une forte diminution du nombre de voyageurs, faisant déjà penser en haut lieu au déclassement des lignes secondaires.

Lors de la nationalisation de 1938, et malgré l'opposition de nombreuses communes, la suppression du trafic de passagers est décidée. Seuls subsistent alors les trains de marchandises entre Vendôme et Pont-de-Braye.

Pendant la seconde guerre mondiale toutefois, le trafic de voyageurs reprend pour être à nouveau interrompu en juin 40. Les autorités militaires allemandes réquisitionneront la ligne pour l'entrevue entre Hitler et le maréchal Pétain en octobre de la même année. En 1942, l'imminence de l'ouverture d'un front à l'ouest incite les Allemands à installer un Quartier Général à Saint-Rimay, et ce en raison du tunnel traversant un éperon rocheux qui offre un excellent abri en cas d'alertes aériennes. En 1943-1944, l'armée allemande est alors aux abois... Les bombardements alliés harcèlent les divers points stratégiques et les voies de communications utilisées par

l'occupant. Des rapides Paris-Bordeaux et Paris – Le Croisic utilisent le tronçon Blois – Selommes – Vendôme : un « chant du cygne » en forme de panache... de fumée ! Le démantèlement de la ligne commence en 1947 avec le tronçon Troo – Pont de Braye, suivi par le tronçon Selommes – Villefrancoeur en 1956.

A l'heure actuelle, seul subsiste un léger trafic céréalier : les trains de wagons partent de Montoire, la coupure de la ligne Troo–Pont de Braye les obligeant à passer par Vendôme et Tours... Toutefois, pendant la saison touristique, les gares magnifiquement restaurées reprennent vie, et l'autorail du TTVL sillonne la vallée au grand plaisir des touristes et des habitants de la vallée du Loir.

L'autorail.

Le X 2419, construit dans les années 50, a commencé sa carrière au dépôt de Limoges où il est affecté en 1952. En 1979, il sera transféré en Bretagne, où il termine sa carrière sur la ligne Plouaret – Lannion. Réformé en 1988, il est abandonné sur une voie de garage à Rennes où il sera découvert par Monsieur Germain, président de l'association, et par un mécanicien. Il est envahi par les herbes folles et sa carrosserie est en piteux état...



Acheté par l'association en 1989, il arrivera à l'automne à Vendôme. Restauré en 1991 à l'atelier de Saint-Pierre, il en reviendra revêtu d'une livrée en trois couleurs, l'intérieur ne subissant aucune modification majeure.

Il débutera sa seconde carrière en 1992, date du début des voyages du train touristique sur la ligne Thoré la Rochette – Troo. Il sera d'ailleurs repeint, entre 1992 et 1993, par Mr Claude Bayle, professeur retraité et artiste peintre, qui l'ornera d'une peinture représentant tous les sites qu'il parcourt dans la région. Toutefois, il devra effectuer quelques retouches après une intervention sur la tôlerie et la peinture en 1998 à l'atelier du dépôt de Saint-Pierre-des-Corps (Tours)

Le parcours.

Quittant la gare de Thoré la Rochette, l'autorail se dirige vers la plate-forme de Varennes, en traversant quelques vallons encaissés où serpentent rivières et sentiers de randonnée. Il arrive alors à la plate -forme et fait tout d'abord un petit arrêt sur un pont surplombant la ligne TGV Paris –Tours. L'horaire est d'ailleurs calculé pour que l'on puisse voir débouler sous nos pieds un TGV lancé sur la rampe à 300 km/h... Ensuite, c'est l'arrêt à la plate-forme, et la projection d'un film retraçant le célèbre record du monde de vitesse du TGV à 315.3 km/h... D'ailleurs, du pont, on

peut apercevoir, à 150 mètres en contrebas, l'endroit exact où fut enregistré ce record de vitesse.

Quittant Varennes, nous repassons en gare de Thoré, passons le Loir, puis le tunnel de Saint-Rimay et la gare de Montoire pour enfin arriver à Troo, second arrêt du train. L'ancienne gare est reconvertie en musée. L'ancienne salle des pas perdus abrite une exposition de photographies retraçant l'histoire de la ligne ainsi que deux vitrines



où l'on présente divers fossiles découverts dans la région. La salle des guichets est elle reconvertie en buvette et en magasin de souvenirs où l'on peut acheter des livres sur la région et des reproductions de cartes postales anciennes des gares de la ligne.

Le premier étage, lui, abrite un musée multimédia consacré aux maisons troglodytes. En effet, dans la région du Vendômois et surtout à Troo, elles sont nombreuses. Ce musée retrace donc l'histoire de ces habitations de la région.

Enfin, au second, on découvre un musée du train miniature. On y découvre une superbe évocation, à l'échelle du 1/87^e, de la ligne touristique avec les points focaux des gares de Thoré la Rochette et de Troo ainsi que les silos de Montoire. Réalisé par Jean-Luc Salentiny, on peut y voir circuler un autorail Picasso (en attendant de pouvoir faire repeindre un X-2400 dans la livrée du TTVL) tandis qu'un locotracteur patiente aux silos pour manœuvrer quelques wagons céréaliers.

L'autorail quitte alors la gare de Troo pour rejoindre Montoire où l'on peut visiter la gare, également reconvertie en un musée consacré à la seconde guerre mondiale et, principalement, à la tristement célèbre rencontre Hitler – Pétain. Le parcours débute par le « Tunnel de l'Histoire » où, dans la pénombre et une ambiance spéciale obtenue par la diffusion du ronronnement des moteurs des bombardiers allemands, des écrans vidéos nous font découvrir plusieurs films d'archives retraçant la seconde guerre mondiale depuis l'avènement de Hitler jusqu'à la libération des camps de concentration. De grands panneaux rétroéclairés permettent également de retracer les divers faits historiques avec de nombreuses photographies d'époque.



On passe alors une porte battante et on se retrouve tout d'un coup plongé dans le passé : une énorme maquette à l'échelle du 1/87^e, reconstitution à l'identique du quartier de la gare de Montoire le 24 octobre 1940 à huit heures du soir (soit une heure après le début de la rencontre) , trône dans la pièce, éclairée par quelques spots pour donner l'illusion de la nuit. Longue de 5 mètres et large de deux, elle comporte les bâtiments tant civils que ferroviaires tels qu'ils étaient à l'époque. Cinq



cent figurines représentant les divers soldats allemands présents à Montoire ornent également la maquette, sans oublier les véhicules militaires et, surtout, les trains : Train de machines, train d'eau, train de lutte contre l'incendie, train atelier, et surtout, trônant sur la voie 3, le train personnel du chancelier Hitler, le train « Erika ». Fruit de deux ans de travail, cette maquette a été réalisée par trois modélistes.

Tout le décor de la maquette, y compris la réalisation des bâtiments à l'identique, est l'œuvre de Mr Jean-Luc Salentiny, modéliste ferroviaire d'Artins et grand ami d'Alain Pras. Les trains, eux, furent réalisés par Michel Colinet, cheminot retraité. Il a d'ailleurs reconstruit certaines locomotives en construction intégrale et modifié des voitures pour obtenir celles du train de Hitler, surtout les fameux wagons de Flak, introuvables dans le commerce. Les figurines et les véhicules militaires et civils, eux, furent assemblés, peints et parfois transformés par votre serviteur. Vraiment un « point d'orgue » pour la visite de ce musée. De nombreux visiteurs ont d'ailleurs laissé un message empreint d'une réelle émotion dans le livre d'or du musée. Devant cette maquette, une présentation de l'histoire de la rencontre de 1940 est effectuée par une bénévole.



Après avoir visité ce musée, nous repartons vers Thoré la Rochette. Nous passons à hauteur de l'ancienne halte de Saint-Rimay, où les troupes allemandes installèrent leur poste radio lors des rencontres de Montoire, puis le tunnel où il était prévu d'abriter le train de Hitler en cas d'alerte aérienne.

Enfin, nous arrivons à Thoré, terminus de notre voyage, où nous pouvons visiter le musée de la vigne et du vin dans l'ancienne halle marchandises. On y trouve tous les outils utilisés par les vignerons, ce qui permet au visiteur de découvrir comment vivaient et travaillaient jadis les viticulteurs.



Enfin, on termine le parcours par une halte à la gare de Thoré où l'on peut déguster divers produits du terroir en buvant un

« Petit Gris » où un « Cabernet Vendômois » en prenant le soleil sur la place de la gare.

Pour ceux qui désirent s'y rendre, voici quelques adresses utiles :

Train Touristique de la Vallée du Loir,

Mairie, 41100 Thoré-la-Rochette.

Tél. : +33 2 54 72 80 82. – E-Mail : thoremairie@wanadoo.fr

Pour le logement, je vous recommande fortement l'Hôtel « Les Voyageurs », en face de la gare de Montoire. En voici les coordonnées :

Hôtel « Les Voyageurs »,

18, Avenue de la République,

41800 Montoire sur le Loir (France)

Tél. : +33 2 54 85 00 73

Web : <http://www.hotel-voyageurs.com/>

On peut y louer une chambre à partir de 25 euros la nuitée. Possibilité de demi-pension ou de pension complète. Pour vos repas, des menus sont disponibles entre 12 et 35 euros, boissons non comprises.

Ricky.